

# Le boom du chanvre industriel wallon

**ÉCONOMIE** Une usine va voir le jour à Marloie, le but étant de produire en circuit court

- Début 2016, la coopérative Belchanvre construira une usine de défibrage dans la province du Luxembourg.
- Les plantes de chanvre ont de nombreux usages quotidiens.

Des milliers de plants de cannabis s'étendent à perte de vue dans la commune Marloie (province de Luxembourg). Mais qu'on ne s'y trompe pas. Malgré les fameuses feuilles multilobées et le parfum tenace des inflorescences, ce qui pousse dans les champs wallons, c'est bel et bien du chanvre industriel non psychotrope.

Au cœur de cet ensemble végétal, Jean-Noël Degeye désigne l'endroit où se tiendra bientôt une usine de défibrage du chanvre. De quoi faire de Marloie le bassin de production wallon du chanvre industriel. Une fois fauchées mécaniquement, les tiges séchées (la paille) y seront séparées en deux composants : la fibre (soit l'extérieur des tiges) et la chènevotte (l'intérieur des tiges). « Actuellement, on fait défibrer à façon en Flandre, chez un liniculteur. Mais les fibres obtenues sont fort longues et nous devons avoir recours à un sous-traitant pour les couper. Quand on aura l'usine, on saura mieux gérer les poids et les dimensions des fibres... et mieux gérer les coûts », explique l'entrepreneur agronome de 37 ans.

La construction de l'usine de défibrage devrait débuter au début 2016. Avec un coût de 2 millions d'euros et la création de 6 emplois (quatre ouvriers et deux cadres), le projet est ambitieux. Il est tant qu'une SA « BeHemp » a été fondée le 15 juillet de cette année pour faire appel aux investisseurs privés. En effet, jusqu'alors, la culture de chanvre wallon était globalement reprise dans une coopérative fondée en 2012. Vingt-neuf agriculteurs et le CER (centre d'économie rurale) de Marloie se lançaient alors dans l'aventure. Depuis lors, le bébé a bien grandi. En 2015, la coopérative comprend 80 agriculteurs, tandis que les superficies cultivées suivent le même mouvement ascendant : de 70 hectares en 2013, on en

est à 400 hectares aujourd'hui. « L'idéal, dès l'an prochain, serait d'avoir 800 hectares à cultiver, car la future usine de défibrage fonctionnera en deux passes. Tout s'y fera mécaniquement, sans recours à des produits chimiques. »

Et des fibres obtenues, qu'en fait-on ? Des panneaux d'isolants naturels pour la construction. Faute d'acteur belge, cette étape est réalisée dans le nord de la France. « Nous travaillons avec le relais Métisse, une entreprise à finalité sociale. Bien que leur activité soit basée sur les vieux jeans qui, une fois effilochés, sont transformés en isolants, ils traitent aussi nos fibres de chanvre. »

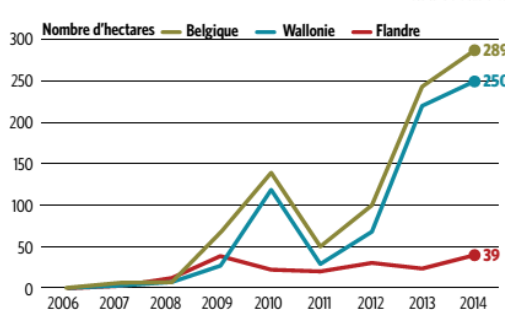
## La volonté d'un circuit court

Ce projet mené par la coopérative Belchanvre vise à développer une filière de circuit court pour le chanvre. De la culture des plants à la vente des isolants pour la construction, en passant par la fabrication des différents produits industriels, toute la filière se tiendra dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de Marloie. De quoi limiter fortement les émissions de CO<sub>2</sub> dues au transport. Relancée en 2009, la culture du chanvre couvre aujourd'hui 400 hectares en Belgique. Plus de la moitié (220 ha) est bio. « Belchanvre est le premier producteur de chanvre bio en Europe, on a les yeux rivés sur nous. » Mais même en culture conventionnelle, le chanvre ne requiert pas l'usage de pesticides ni d'autre produit phytosanitaire. La différence entre les deux types culturels est liée à l'engrais utilisé, synthétique ou organique. ■

LAETITIA THEUNIS

LE SOIR - 06/10/15 - Source : chanvrewallon.be

## La Flandre à la traîne



Le chanvre industriel est pauvre en THC, moins de 0,2% de ce psychotrope contre 15 à 25% pour le chanvre récréatif. © D.R.

## DE MULTIPLES USAGES DANS LA VIE QUOTIDIENNE

### La fibre, des panneaux isolants aux textiles

Avec la fibre (extérieur des tiges) de chanvre, on confectionne des panneaux isolants écologiques pour la construction. Le pouvoir d'isolation acoustique du chanvre est meilleur que celui des laines minérales, bien que moins bon en isolation thermique. Le chanvre est plus résistant à l'humidité et plus sain lors du placement. Autre débouché : la plasturgie automobile. « Les fibres de chanvre renforcent et allègent les éléments composites en plastique de l'arrière du coffre et dans les portières. L'usage des fibres naturelles permet un gain de 25, 30% en poids, intéressant pour un secteur qui doit produire des véhicules plus légers émettant moins de CO<sub>2</sub> », explique Jean-Noël Degeye. Aussi, l'intérêt va croissant pour des textiles à base de chanvre. Un projet allemand veut relancer le jeans en chanvre car la fibre est plus résistante. Enfin, la fibre bas de gamme est valorisée comme papier à cigarettes ou à billets.

### La chènevotte : litière et isolant

Alors qu'une tonne de paille donne de 30 à 35 % de fibres, le reste est globalement de la chènevotte (intérieur des tiges que l'on broie). Sa valorisation première passe par les litières animales : chevaux et petits animaux de compagnie. « C'est un superabsorbant. Le chanvre absorbe de 3,5 à 4 fois son poids en eau. Il faut donc changer moins souvent la litière. » La chènevotte fait aussi le bonheur des jardiniers. Son pH neutre la positionne en championne des paillis horticoles. Elle peut être utilisée comme isolant dans les habitations : déversée en vrac dans les caissons des combles ou mélangée avec de la chaux et de l'eau pour faire un béton de chaux-chanvre. « Isohemp à Fernelmont en fait des blocs préfabriqués tandis que ChanvEco à Tintot fait le mélange et projette directement l'isolant sur les murs. »

### Des graines pour nourrir

Avec leur goût de noisettes, les graines entières ou décortiquées (voire torréfiées) entrent dans l'alimentation humaine pour égayer salades, viandes ou yaourts. Les animaux, oiseaux, poissons et chevaux en sont aussi friands. Au départ de ces graines bios, PurChanvre (Neufchâteau) fait aussi de l'huile. « Sans gluten, mais avec 30 % de protéines et un rapport oméga 6 sur oméga 3 de 3 pour 1, elle se place comme idéale pour la consommation humaine. » La collecte de graines bios demande de moissonner le chanvre fin septembre. C'est trop tard pour laisser la paille rouir dans de bonnes conditions : elle va dès lors passer l'hiver sur pied, et on en fera des ballots en avril.

### Les fleurs dans la lutte contre le cancer

Pauvres en THC (moins de 0,2% de ce psychotrope dans le chanvre industriel contre 15 à 25% dans les variétés récréatives), les fleurs sont néanmoins riches en CBD (de 3 à 4% de cannabidiol). Ce composé intéresse la recherche contre le cancer. Pour l'extraire, plusieurs méthodes existent (à l'huile, à l'alcool...). « L'extraction à l'alcool permet de capter à la fois le CBD, des terpènes et de la chlorophylle, un cocktail qui intéresse les oncologues », explique Jean-Noël Degeye. Pour passer de la théorie à la pratique, de la recherche et du développement sont programmés. « Pour ces extraits, on a déjà des demandes d'Asie et des Etats-Unis. Elles concernent des centaines de litres, ce qui implique d'automatiser la cueillette de plusieurs dizaines de tonnes de fleurs par an. » L'agronome a également l'intention d'en faire des tisanes.

L. TH.